

Les Voiles de Légende & le trophée Gavottes

Du charme,



Des gros bizous,



Et des sourires



Tout a commencé par un orage plutôt violent, histoire de rappeler aux marins d'eau salée que l'eau douce n'est pas uniquement destinée à colorer le pastis et à allonger le Paddy irlandais. Mais la violence des cieux fut brève, grâce au ciel ma Doué, et la douceur aoutienne made in Pouliguen reprit ses droits durablement.

Autant que les polos aux couleurs de Gavottes dans les Voiles de Légende.



Culture. Les gavottes aussi ravissantes que savoureuses sont certes des crêpes dentelles. Mais la gavotte est aussi une danse à laquelle se prépare sans doute l'équipier ci-dessus.

Vendredi - Sauf que, sauf quoi, sauf qui peut, le BMS tant craint par le divin organisateur et abhorré par l'ardent plaisancier s'annonça au matin.

De ma douillette couchette, je contemplais l'angle nerveux de la cime du peuplier sous les rafales (d'après - & de très loin - José Maria de Heredia)

Et le verdict guidé par la prudence tomba : pas de régates ce matin pour cause de vent.

Rappel subséquent à (re)lire dans les précédents compte rendus des Voiles de Légende : ... le programme des régates débute par « Petit Déjeuner au Club » et termine par « Open Bar au Club ». Entre ces deux moments forts, on va faire un tour de bateau devant la plage.

Donc, là, nous ne fûmes guère dépaysés par la sortie (seulement) en milieu d'après midi qui permit de petit déjeuner tranquillement, de se doucher bellement, de déjeuner benoîtement avant de gérer les appareillages embrouillés avec l'assistance bienveillante des diligents agents de la capitainerie.



Brillante présentation des voiliers en sortance par notre Yannick du Crouesty qui réitéra la même litanie dans un ordre différent à chaque entrée et sortie.

Belle et courte mise en jambe vélique entre bouées où chacun eut à cœur de se faire admirer en admirant son voisin. Et puis, très vite, on est rentré réenmêler les amarres.

Samedi matin - briefing, petit déjeuner, la pression monte d'un cran : on y va.



Le comité de course nous envoie nous promener hors de sa vue, afin de ne pas déranger les métriques.

Parcours hors baie dans les caprices des risées même pas risibles. On vit à 200 mètres de distance et sur le même cap, des spis gonflés et des voiles à peine faseyées, chacun cherchait la risée pour ne pas l'être de tous sur la ligne (ok, ok, celle-là n'est guère facile), des nerfs chutèrent, la chance tourna de bord en bord aussi imprévisible et définitive que la roulette russe avant que la ligne se matérialise.

L'après midi fut toute autre et identique à la fois quant à la mise hors vue du comité, soumis au gré des auto-pointages et contre vent et marée.

Le vent avait mis son cran de sureté, bien établi pour louvoyer tout dessus dans les embruns ! Bords à terre, bords au large, à raser les Evens pour certains et go to la pointe du Croisic.



Viola, Just Pure, Pangur Ban, Saba à raser les cailloux derrière Stiren & Gullveig. Derrière, on faisait les clôtures à planter des pieux dans la mer formée. Kraken II y souffrait sa mauvaise position peu courante, Raan et Mao Ti Toï angulaient bas dans la brise, les Arpèges visaient la bouée du retour.



Et plic ploc clac, grands spis hissés en tête, ça déboule dans la houle. Ecoute à la main, ça plane pour moi.

A l'arrivée sur la ligne, chaque concurrent avait la latitude d'annoncer son horaire de passage préféré au comité. Heure d'été ou heure d'hiver ? Comme pour le Trophée Langlois pour les départs, ne peut gagner que celui qui est vu, ... bon, on s'est bien amusé à défaut de pouvoir gagner !

Retour au port sous les commentaires avisés et dithyrambiques de Yannick.

Bar douche et douche bar.

Et la paella légendaire, suivie fort tard par des assauts lyriques à casser les voix. Qui en cassa du reste !

Dimanche - briefing à 7 heures et redodo à 7h 30- Vent aux abonnés absents et longueur d'appareillage font manche plus que courte et donc pas de manche du tout.



Cette année, encore et encore et toujours, les Voiles de Légende ont perpétué la qualité de leur accueil chic et choc où le plaisir de partager un grand moment se lit dans tous les yeux. Même cachés derrière des lunettes solaires. Encore un immense merci à François-Xavier Baley et à Dominique Mollette, à celles et ceux qui se sont succédés pour maintenir la prise jack de la sono ainsi qu'à toute l'équipe du YCLB.

Les participants résolument Classiques parmi la flotte de 10 MJI, 8 MJI, 6 MJI, 5 MJI, Dragon, Requin, Soling, Star & Tofinou

Adagio - Aquilon - Bryell II - Chrisando -Eole V - Golo Robine - Gullveig - Haig - Just Pure - Khayyam - Kraken II - Lady Trix - Mao Ti Toï III - Musica - Nérée - Orana - Pangur Ban - Pen Duick - Raan - Saba - Stiren - Thalamus - Twin I - Vela - Viola - Vogan -

On voudra bien noter la participation féminine : 21 dames et demoiselles participèrent activement dont la très jeune Aurore à bord de Thalamus.



Par Phil of Saba

Avec la complicité de Bertrand of Kraken

Photos Florence Gautier à bord de Saba



A l'an prochain !